



Occupation des usines en 1936

rendez-vous

septembre

du samedi 3 au vendredi 30

Exposition des travaux des ateliers arts plastiques de Pascale Guérin
de 10h à 19h - librairie Chantepages - Tulle

mercredi 7

Cinéma et Front populaire, sélection de films
20h30 - salle Latreille - Tulle

samedi 10

Projection du film *Capitaine Thomas Sankara* de Christophe Cupelin
20h30 - salle des fêtes - St Martial Entraygues, avec Kassoumaï

vendredi 30

Ciné discussion *L'objet regard, ça t'regarde?* - cinéma Véo - Tulle,
avec l'Association de la cause freudienne Massif Central
18h - *Le photographe aveugle* de Natalia Bogdanovska, projection suivie d'une discussion
20h30 - *Fenêtre sur cour* d'Alfred Hitchcock

édito

« Il s'agit après avoir toujours plié, tout subi, tout encaissé en silence pendant des mois et des années, d'oser enfin se redresser. Se tenir debout. Prendre la parole à son tour. Indépendamment des revendications, cette grève est en elle-même une joie. Une joie pure (...) »

Joie de parcourir librement ces ateliers, de former des groupes, de causer, de casser la croûte, d'entendre au lieu du fracas impitoyable des machines, de la musique, des chants et des rires. De vivre au rythme de la vie humaine, le rythme qui correspond à la respiration, aux battements du cœur - et non à la cadence imposée par le chronométrateur.»

Simone Weil, *La vie et la grève des ouvrières métallos*, juin 1936.

cinéma documentaire

Cinéma et Front Populaire

mercredi 7 - 20h30 - salle Latreille - entrée libre

L'histoire est parfois ironique... 2016 est à la fois l'année de la loi El Khomri, détruisant des pans entiers du code du travail et celle du 80^{ème} anniversaire du Front Populaire, qui a marqué le début de la construction d'un État social sous la pression de la grève générale et des occupations d'usine : salaires augmentés, instauration des conventions collectives, recours à l'autorisation de l'inspection du travail en cas de licenciement ⁽¹⁾, généralisation des délégués du personnel qui limitent l'arbitraire patronal, durée légale hebdomadaire qui passe à 40h au lieu de 48h et pour la première fois dans l'histoire ouvrière les congés payés !

« Temps libre » accompagné par un secrétariat d'État à l'organisation des loisirs et des sports, confié au jeune député Léo Lagrange et qui suscite l'ire des conservateurs moins parce qu'il traite de culture et de loisirs que parce qu'il en fait un objet de préoccupation publique. Soutien apporté aux Auberges de jeunesse, billets SNCF à tarif réduits, premières nocturnes au Louvre, création du Musée d'Art Moderne, du Palais de la Découverte, du Musée des arts et traditions populaires, premières formes d'aide publique au livre et à la création radiophonique, premiers pas du théâtre populaire.

Ce mouvement se nourrit aussi de l'action d'une multitude d'associations ⁽²⁾ comme les Auberges de jeunesse ou d'organismes qui élargissent leur champ d'intervention. Ainsi par exemple la CGT qui organise des voyages, fonde le « Théâtre du peuple » ou finance le cinéaste Jean Renoir pour son film *La Marseillaise*. Ou le PCF, initiant l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires, la fédération musicale populaire, les associations Radio Liberté et Ciné Liberté dans lesquels se sont engagés des cinéastes aussi prestigieux que Jean Epstein, Jean Renoir, Jacques Becker, Luis Buñuel et le photographe Henri Cartier-Bresson.

(1) le texte de loi El Khomri a même été aggravé dans sa version finale après le 49-3. En effet, dans la discrète ordonnance n°2016-413 du 7 avril 2016, l'intitulé « inspecteur du travail » disparaît du code du travail, remplacé par « agent de contrôle de l'inspection du travail ». Un changement fondamental qui scelle la fin de l'indépendance des inspecteurs du travail, pourtant garantie par l'OIT.

(2) Peuple et Culture était déjà le nom d'une association d'éducation populaire fondée en 1936 au moment du Front Populaire à Sassenage près de Grenoble.

Le défilé des 500 000 manifestants à la porte de Vincennes, 14 juillet 1935 (1935 - 20' - noir et blanc - sonore)

Réalisation collective. Production : le comité national d'organisation du

Rassemblement populaire du 14 juillet 1935, réalisé avec le concours du service cinématographique SFIO et de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires



Ce document retrace la journée du 14 juillet 1935. Face à la menace représentée par la montée des ligues fascistes, les forces de gauche proclament leur union au cours d'un grand rassemblement. Première manifestation unitaire, cette journée clé préfigure le Front Populaire.

Le film s'ouvre sur les assises du Rassemblement populaire, qui se tiennent le matin au stade Buffalo à Montrouge, en présence de membres de la SFIO, du parti communiste, des radicaux, des deux CGT et

de la Ligue des Droits de l'Homme. Le défilé a lieu l'après-midi entre la place de la Bastille et la Porte de Vincennes. Des différents quartiers de Paris converge une foule immense et joyeuse.

Film restauré par les Archives Françaises du Film du CNC

Grèves d'occupations (1936 - 13' - noir et blanc - sonore)

Réalisation collective. Production : Les Films Populaires pour L'Union des Syndicats Ouvriers de la Région Parisienne, avec l'équipe technique et la Société « La Marseillaise »

Les grèves de juin 1936 en région parisienne, principalement aux usines Renault de Billancourt et aux studios et laboratoires de cinéma de Gennevilliers et Épinay-sur-Seine. Fidèle reflet de l'esprit de 1936, *Grèves d'occupations* fut un des films les plus diffusés dans les circuits militants du Front populaire, et signe une des premières rencontres entre le monde ouvrier parisien – les métallos en particulier – et une partie du monde du cinéma – les travailleurs et leur syndicat.

« À l'intérieur des grandes entreprises de la région parisienne, l'équipe de Ciné-Liberté (...) a filmé les occupations d'usines. On voit les ouvriers préparant des lits de fortune pour la nuit, couchant sur le tapis roulant de la chaîne, sur les coussins des carrosseries, au pied d'une machine, sur les chaises longues des magasins et, parfois, sous une tente de camping dressée dans la cour de l'usine.(...) On assiste aux grandes fêtes, aux bals, aux manifestations, aux séances de chant organisées dans l'usine. » Georges Sadoul, *Regards*, 27 août 1936

Film restauré par les Archives Françaises du Film du CNC

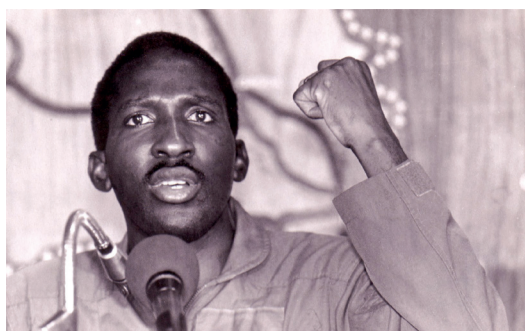


Ceux qui se souviennent de Hubert Knopp (1981 - 60')

Le documentaire se compose d'images d'archives et de témoignages d'anciens ouvriers originaires de Villerupt, Longwy, Paris et Marseille. Ils racontent l'euphorie de 36, l'élection du Front populaire, les grèves et les occupations d'usines, leurs engagements.

Capitaine Thomas Sankara de Christophe Cupelin (2014 - 90')

samedi 10 - 20h30 - salle des fêtes - St Martial Entraygues, avec l'association Kassoumaï, participation libre



Thomas Sankara devient président de la Haute-Volta le 4 août 1983. Une année après, il marque définitivement l'histoire et l'identité de son pays en le rebaptisant Burkina Faso, littéralement la « terre des hommes intègres ». Bien au-delà des frontières de son pays, il a représenté un immense espoir pour une grande partie de la jeunesse africaine.

Sa politique d'affranchissement du Burkina Faso, qui promet notamment l'autosuffisance de la nation sur le plan alimentaire, l'amène à prendre radicalement position contre toute forme d'influence impérialiste ou néocoloniale, et lui fait adopter un discours sans ambages à l'égard des puissants de son époque. Sankara tente de réformer en profondeur la société civile, qu'il considère comme encore figée sur le modèle féodal, en luttant contre les inégalités entre hommes et femmes, l'analphabétisme, la corruption, les privilèges des fonctionnaires... Mais en dépit des succès apparents et de la popularité de sa révolution, Sankara est contesté en coulisses. Il est brusquement assassiné le 15 octobre 1987 lors d'un coup d'État que l'on dit organisé par Blaise Compaoré, l'homme qu'il considérait comme son frère, président du Burkina Faso de 1991 à 2014. À travers un montage d'archives rares méticuleusement rassemblées, le réalisateur Christophe Cupelin offre une vision complète de l'héritage intellectuel et politique de Sankara, et restitue fidèlement l'atypisme de ce chef d'État, percutant dans son action comme dans ses propos. Vingt-sept ans après sa disparition tragique et officiellement non élucidée, ce film donne enfin à voir et à entendre la parole de Thomas Sankara, l'un des plus importants leaders africains du XX^{ème} siècle.

Ciné-discussion : l'objet regard, ça t'regarde ?

vendredi 30 - cinéma Véo - Tulle, avec L'Association de la cause freudienne Massif Central, tarif unique : 6€

18h - Le photographe aveugle de Natalia Bogdanovska (2014 - 26')

Portrait d'Evgen Bavcar, philosophe et photographe, devenu aveugle à douze ans. Il retourne son destin grâce à une volonté étayée par sa passion et le refus de la fatalité. Aujourd'hui ses photos sont exposées partout en Europe. "Voler" puis fixer sur pellicule quelque chose qui ne lui appartient pas lui procure un sentiment de plaisir. Il découvre qu'il peut posséder ce qu'il ne voit pas. Mais cet invisible, il le voit mieux que les autres. Le temps sous toutes ses formes est la substance même du film. La voix d'une horloge parlante annonce au début qu'il est dix-sept heures, et dans la dernière séquence qu'il est dix-sept heures et quelques minutes. Mais cette brève durée n'est pas la longueur réelle du film, dont la matière temps est celle des ténèbres.



20h30 - Fenêtre sur cour d'Alfred Hitchcock (1955 - 110')

À cause d'une jambe cassée, le reporter-photographe L. B. Jeffries est contraint de rester chez lui dans un fauteuil roulant. Homme d'action et amateur d'aventure, il s'aperçoit qu'il peut tirer parti de son immobilité forcée en étudiant le comportement des habitants de l'immeuble qu'il occupe dans Greenwich Village. Et ses observations l'amènent à la conviction que Lars Thorwald, son voisin d'en face, a assassiné sa femme. Sa fiancée, Lisa Fremont, ne le prend tout d'abord pas au sérieux, ironisant sur l'excitation que lui procure sa surveillance, mais finit par se prendre au jeu...

« Que peut-on dire de plus à propos de *Fenêtre sur cour*, tant ce film a déjà alimenté les débats les plus enflammés, a été découpé de long en large par les plus brillants analystes et théoriciens du monde entier ? Répéter en premier lieu qu'il constitue le manifeste d'un art exploitant subtilement toutes ses possibilités visuelles et d'une réflexion vertigineuse sur les rapports pervers d'un spectateur envers son objet. Qu'il s'agit aussi de la « figure-mère », exécutée de main de maître, d'une forme qui s'invente au même instant où l'on reconnaît son formidable pouvoir de fascination. Enfin, depuis la sortie de ce chef d'œuvre définitif du septième art, il est entendu que vous n'observerez plus en toute innocence des individus depuis votre fenêtre et ne regarderez plus jamais le cinéma comme avant. » Romain Genissel - Critikat



ateliers de pratique artistique

Ateliers arts plastiques et chansons, c'est la reprise !

Atelier arts plastiques - pour adultes et adolescents avec David Molteau, responsable du relais artothèque de Peuple et Culture et artiste plasticien lundi 12 - de 18h à 20h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

Cet atelier, ouvert aux adultes et adolescents dès 14 ans, propose de s'aventurer dans la fabrique des images au moyen de procédés multiples ; papier calque, l'image numérique, le scanner et la photocopieuse, le projecteur seront les principaux moyens d'élaboration des projets par le dessin.

Atelier arts plastiques collectif enfants/adultes avec Pascale Guérin, artiste plasticienne

mercredi 14 - de 14h à 16h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

L'atelier d'arts plastiques est ouvert à ceux qui souhaitent vivre une expérience artistique collective et individuelle, à partir de 8 ans, débutants ou non.

exposition - du samedi 3 au vendredi 30 - librairie Chantepages - Tulle

Les travaux réalisés l'année dernière et placés sous le signe de l'hybridation en tous sens en deux et trois dimensions, dessins, collages, peintures, assemblages seront exposés tout le mois de septembre à la Librairie Chantepages.

« Nous avons inventé des objets étranges, et transformé des reproductions de tableaux abandonnées au grenier en sorte de « bas reliefs » (à voir dans tous les sens, à plat ou contre le mur, à l'endroit ou à l'envers). Nous sommes loin d'avoir fait le tour du sujet, et comptons bien prolonger l'expérience ... ». Pascale Guérin



Retour ô 35 choeurs avec Marion Lherbeil

vendredi 23 - 18h30 - locaux de Peuple et Culture - Tulle

Animé par Marion Lherbeil, l'atelier de chant «Retour ô 35 Choeurs» a pour ambition de faire vivre les chants de lutte et de résistance. Par des textes nés dans les luttes pour la défense des droits et des libertés, il souhaite garder vivant l'espoir et l'engagement pour un autre monde possible de justice, de solidarité et de paix. Les répétitions ont lieu un vendredi sur deux à 18h30 en alternance entre Tulle et Brive.

Chant traditionnel avec Sylvie Heintz

jeudi 29- 18h30 - locaux de Peuple et Culture - Tulle

Cet atelier propose de découvrir et de pratiquer le monde des chansons traditionnelles collectées en Limousin ou ailleurs. Basé sur l'oralité, il permet d'expérimenter et d'explorer sa propre voix : chanter en petit groupe, ou seul, à l'unisson ou en polyphonie, dans la palette sonore particulière de ce large répertoire qui aborde des histoires de vie aussi intemporelles qu'universelles.

date à retenir

La sociale de Gilles Perret (2016 - 84')

mercredi 5 octobre - 20h30 - cinéma Véo - Tulle, projection en avant-première, en présence de Bernard Friot, sociologue, économiste et spécialiste de la Sécurité sociale.

Il y a 70 ans, les ordonnances promulguant les champs d'application de la Sécurité sociale étaient votées par le Gouvernement provisoire de la République. Un vieux rêve séculaire émanant des peuples - vouloir vivre sans l'angoisse du lendemain - voyait enfin le jour. Le principal bâtisseur de cet édifice des plus humanistes qui soit se nommait Ambroise Croizat. Qui le connaît aujourd'hui ?

Il est temps de raconter cette belle histoire de la "Sécu" : d'où elle vient, comment elle a pu devenir possible, quels sont ses principes de base, quels en furent les bâtisseurs et ce qu'elle est devenue au fil des décennies.